



TOMBE LA NEIGE

Édito : Certes, neige et soleil font bon ménage, surtout pour les joies de la promenade, du ski ou autres activités de plein air. Mais qui peut prétendre que ces paysages n'ont pas aussi leur charme – surtout si l'on en subit pas les affres ?



Comme le gros temps sur une cote rocheuse, tempêtes, bourrasques et paysages de neige prennent des allures de tableaux d'hiver propres à inspirer quelques artistes.



Cette matière en suspend qui enveloppe et recouvre tout, feutre les bruits. Elle nous donne la curieuse impression d'être dans l'élément. Nous ne sommes plus spectateurs mais nous vivons ces paysages de l'intérieur. La liaison est faite entre le mobile et l'immobile.



Le hameau des Villards sous la neige, c'est un peu Noël tous les jours !



Tombe la neige... et sous le pont Mirabeau coule la seine... Sans rapport direct, peut-être ! Mais l'une ne va pas sans l'autre.



Brouillard sur
les Granges



Et là, qui dit
mieux ?

LA FAUNE DE NOS MONTAGNES

Liste non exhaustive des petites bêtes que l'on peut observer dans les environs :
chevreuils,
chamois,
lièvres variables,
lagopèdes,
hermines
bouquetins,
renards et
autres dahus...



Le chamois, un peu le Graal en matière de photos animalières. Visibles avec un peu de patience et beaucoup d'efforts car souvent perchés dans des endroits inaccessibles. Ils sont vigilants. Il y a toujours un guetteur et on est presque toujours vu avant de les voir. Cette crainte, certainement innée – que ne possède pas le bouquetin qui lui a failli disparaître – a ici sauvé l'espèce.



Sans parler du loup, aperçu dans les environs et qui a laissé ses traces sur des carcasses d'animaux morts. Sa présence ravive les passions entre pastoralisme et écologie comme dans les Pyrénées. Pas une grange où ne soit apposée des mises en garde de bergers en colère. Après tout, l'écologie – *cette science de la maison* – devrait d'abord être pour les hommes. Posons aussi la question de savoir comment les canadiens avec l'ours blanc, les polonais ou les slovènes avec l'ours brun, les espagnols et les italiens avec 10 fois plus de *lupus lupus* que dans nos montagnes, font pour cohabiter ?

Enfin n'y a-t-il pas de prédateurs plus dangereux pour notre propre espèce ? Le service animalier de notre rédaction me confie que le « Silvio B. » – variété de loup transalpine est d'une férocité sans égale pour ses propres congénères. Il a ces temps derniers été contraint de réduire un peu son terrain de chasse.



Une erreur a volontairement été glissée dans les commentaires de ces photos. Le lecteur attentif qui nous la signalera le premier recevra gratuitement le prochain numéro.

Goupils en maraude à la recherche de la pitance pour nourrir la famille.

Amis lecteurs restez fidèles à CHANTECLAIR pour la suite de nos reportages, le dénouement est proche...

Jibe